

**COMPTE-RENDU  
DE "VILLÉGIATURE  
ET TOURISME SUR LES CÔTES  
DE FRANCE"  
PAR LOUIS BURNET**

**PAR E.DALMASSO**

**BIBLIOTHÈQUE DES GUIDES BLEUS -LIBRAIRIE  
HACHETTE, 1963, 484 P. CARTES ET CROQUIS**

Les études sur la "civilisation des loisirs" et sur le Tourisme se multiplient. Les migrations touristiques et leurs conséquences sur les économies régionales sont des thèmes importants de la réflexion géographique. De nombreux articles ont déjà orienté les recherches et des thèses fondamentales sont en cours d'achèvement. Dans la découverte de ce phénomène relativement nouveau qu'est le tourisme de masse, la thèse de doctorat ès lettres de M.BURNET apporte une contribution de premier ordre. L'auteur, dans un très gros ouvrage, a rassemblé une documentation exhaustive sur tous les aspects touristiques des côtes de France. Ceci suppose la lecture d'une très vaste bibliographie, le dépouillement d'une grande quantité de revues techniques, de guides, d'annuaires et surtout de très nombreuses enquêtes, car bien peu de travaux systématiques existaient. Voilà qui est déjà très impressionnant, la richesse de l'exposé ne l'est pas moins.

La première partie (pp.8-64) du livre est une introduction méthodologique s'intitulant "Deux nouvelles branches de la géographie humaine : la villégiature et le tourisme". L'auteur y examine le fait touristique, définissant les concepts de villégiature, de tourisme, retraçant rapidement l'évolution et l'essor de celle-là. Il étudie aussi les conséquences géographiques, en particulier la naissance d'un nouveau type urbain, la station balnéaire, "un nouvel habitat, celui des loisirs, naît avec des normes qui lui sont propres" (p.25).

En effet, les quelque 300 centres balnéaires français ont des problèmes spécifiques. Le site, la proximité de grands centres, l'ampleur du front de mer, la nature de la plage sont autant de facteurs de développement. L'habitat balnéaire, les quartiers de la station obéissent à des règles générales nuancées par les styles régionaux. Les problèmes d'urbanisme, d'accès, de terrains de sport et de camping sont toujours de premier plan.

Enfin la nature de la station balnéaire, centre saisonnier d'accueil, en façonne la structure économique, influençant l'art, l'industrie, l'agriculture, les transports, créant des professions nouvelles (par exemple: le loueur de villas et de meublés) et apportant en définitive une aide efficace à l'équilibre de la balance des comptes du budget national. Mais ces éléments généraux ne doivent pas cacher une variété très grande et "il faut dès maintenant trouver un principe géographique de classement" (p.54). Ce principe, M. Burnet le trouve dans le climat. En comparant les éléments du climat, dans les différentes stations balnéaires, température, humidité, vent, ensoleillement, indice d'aridité et indice climatique balnéaire, on voit s'individualiser trois domaines : une zone nordique de la frontière belge à la Vilaine avec une saison balnéaire d'été fraîche et courte; une zone atlantique avec une saison d'été chaude et longue; une zone méditerranéenne avec saison d'été et d'hiver.

La deuxième partie est alors consacrée à la zone méditerranéenne (pp.65-202), ce joyau touristique. Son développement balnéaire est en fait inégal à cause des différences de climat mais aussi à cause de la valeur des plages et de la beauté d'ensemble des paysages. Quelques grands secteurs apparaissent et l'étude de stations-types permet de connaître la villégiature méditerranéenne de manière précise. Voici d'abord le secteur de la Côte d'azur traité en une cinquantaine de pages. Il comporte d'abord l'étude de Nice, station dont les "possibilités naturelles sont exceptionnelles" (p.93), et que l'homme a su utiliser pleinement. "Nice est ainsi devenue la première ville climatique et balnéaire française. Nulle station ne peut actuellement lui disputer le titre de métropole de la vie de plaisance" (p.115). Son influence s'étend sur l'ensemble des côtes de Provence mais surtout à l'est du Var vers Menton, car vers l'ouest apparaît promptement la deuxième station de villégiature de France.

Il s'agit évidemment de Cannes, magnifiquement douée, magnifiquement utilisée. "Cannes n'a pas eu à s'adapter à la vie de plaisance; elle a été créée par elle et pour elle" (P.128) et à son tour elle règne sur une région touristique qui va de l'Esterel à Antibes.

La Corse est le deuxième secteur méditerranéen; parvenue tardivement à la prospérité touristique, elle est plus douée pour le tourisme proprement dit et pour la villégiature climatique que pour la vie balnéaire" (p.145). Elle compte une grande région balnéaire, du golfe d' Ajaccio à la presqu'île du Cap-Corse. Suivent l'étude de la Côte des Maures et de l'Esterel, de la Provence calcaire, celle du Bas Languedoc, du Bas Roussillon, de la retombée des Pyrénées.

La troisième partie de l'œuvre de M. Burnet est dédiée à la zone atlantique (pp.203-316) "C'est sans doute elle qui, en France, est la plus favorisée pour la vie balnéaire d'été. Cependant l'implantation de la villégiature a été inégale soit en précocité, soit en intensité". En effet, l'attraction touristique sur ces côtes est moins grande que sur le littoral méditerranéen. C'est la mode des bains de mer au XIXe siècle qui a donné vie aux plages. Les chemins de fer ont permis l'essor de diverses stations mais la généralisation de la vie balnéaire ne peut se faire qu'avec le développement de la circulation automobile. La géographie des stations enregistre encore cette inégalité d'implantation dont la cause première réside dans les nuances de climat et de paysage. L'auteur examine alors en détail les différents secteurs dont il a dégagé la personnalité: le secteur basque avec Biarritz, le secteur landais avec Arcachon, le secteur charentais-vendéen avec les Sables-d'Olonne, le secteur ligérien avec La Baule.

La quatrième et dernière partie du livre s'occupe de la zone nord (P 317-458), c'est-à-dire surtout le littoral de la Manche. La première idée qui s'impose ici c'est celle de la diversité de la vie de plaisance. Les stations balnéaires, en effet, sont nées à des époques très différentes, d'où une très grande diversité d'aspect et de densité. "Les usages de différenciation sur cet immense littoral sont plus encore physiques qu'humaines" (pp.324) et l'on retrouve l'idée d'une différenciation climatique mais surtout dans ce cas précis, celle de l'importance des facteurs géologiques, déterminant l'aspect des plages, Naturellement l'étude de détail révèle des groupements régionaux : secteur breton (Granville, Dinard, Perros-Guirec...) secteur parisien (Trouville, Deauville, Étretat, Le Touquet-Paris-Plage....).

L'analyse minutieuse des stations les plus représentatives du tourisme balnéaire permettent alors de dégager des conclusions générales. Les côtes françaises ont été transformées par ce tourisme.

	Nombre de stations	% du total	% de la capacité de réception
Zone Nord	186	56.3	34.5
Atlantique	70	21.2	28.5
Méditerranéenne	74	22.5	37

Il existe désormais un paysage balnéaire" et il y a naissance de véritables "régions balnéaires" : Côte d'Azur, Côte basque, Côte normande de Trouville à Cabourg, Côte d'Émeraude, région de La Baule. D'énormes déplacements de population ont été provoqués par cette vie nouvelle : "en un siècle, plus de 500.000 personnes se sont fixées sur l'ensemble du littoral par suite de la villégiature" (p.463) et près de 6 millions de personnes passent leurs vacances à la mer, et parmi elles de nombreux étrangers (plus de 1 million). Cette économie se transforme, entraînant avec elle l'évolution des structures d'accueil; on passe du tourisme familial de séjour à une "villégiature itinérante" (p.469). Enfin les trois secteurs littoraux, loin de se faire concurrence, se complètent. La Méditerranée possède la limpidité du ciel et de la mer mais n'a pas les vastes plages sableuses de l'Atlantique, ni la grande marée de l'Océan ; les côtes de la Manche sont soumises à un climat déjà rude mais sont tout près des grandes concentrations industrielles. Il y a ainsi un certain équilibre dans la distribution de cette

activité et l'auteur conclut "Il existe maintenant une géographie de la récréation humaine comme il existe une géographie de son travail. C'est sans doute là l'un des faits les plus originaux et les plus heureux de la civilisation du XXe siècle" (p.477).

Le livre de M. Burnet est une source inépuisable de renseignements; le plan, très clair mais très systématique, permet de retrouver immédiatement un faisceau de faits et d'idées sur la plupart des stations balnéaires françaises. Aussi le lecteur qui termine cet ouvrage est-il assuré de s'y reporter bien souvent.